

Festival de roc

Le chemin des pierres

15400 Menet

Association Pierres de Menet

04 71 78 31 97

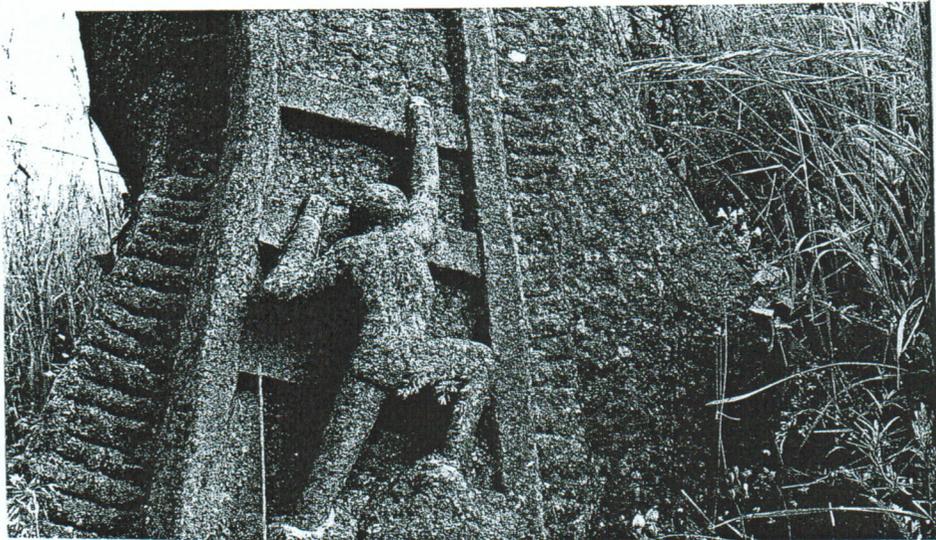
Mairie 04 71 78 30 69

Chemin fléché depuis le bourg, en allant sur Riom

Pendant la première quinzaine de juillet, ça cogne dur dans le bourg. C'est le symposium lors duquel depuis 25 ans, des sculptures naissent chaque été sous les coups de ciseau et de burin des artistes et artisans, venus du monde entier s'essayer à la tradition et se confronter dans la création d'œuvres contemporaines. Ils utilisent pour ce faire le trésor local, la pierre de Menet. Car ici les carrières qui ravitaillent la région en matériaux de construction sont réputées depuis l'Antiquité. Elles fournissent la phonolite, qui sonne et qui chante et dont on fait la lauze ; le tuf, ocre et roux qui donne des pierres de taille magnifiques ; et le trachyte, la plus répandue.

Menet est le pays des carrières. Il faut regarder les maisons du bourg, racées ; l'église romane toute en harmonie ; et jusqu'aux granges bâties avec cette pierre qui rayonne encore, longtemps après.

Quand les sculptures choisissent de rester au pays, on les installe dans « le chemin des pierres » bordé de noisetiers et de tilleuls qui embaument. Elles y côtoient parfois des croix sombres et austères, vieilles de plusieurs siècles.





À voir aussi

LA STÈLE

Place du Presbytère
derrière l'église

15400 Menet

« Soulima venait ici, tranquille, il faisait le tour du lac et ne cherchait pas le côté officiel ». Sa seconde épouse, Françoise, était originaire de Menet ; c'est ainsi que pendant 40 ans, Soulima Stravinsky, fils d'Igor, est venu passer deux mois d'été à Menet, dans le château familial de la Clidelle.

Son père lui a écrit des sonates et des concertos. Car des 4 enfants du compositeur, il était le seul musicien. Il habitait les États-Unis. Là-bas, il y a composé 3 quatuors. Pour leur création française, il est venu les jouer dans l'église de Menet, avec des musiciens de l'orchestre d'Auvergne. On se souvient aussi de cette soirée du 12 août 1977, où lors d'un concert sur la place du presbytère, Soulima a expliqué la genèse de *L'histoire du Soldat*, écrite par son père, sur des textes de Ramuz.

C'est justement à cet endroit qu'un monument à sa mémoire lui est dédié : posé sur un socle en tuf de Brocq, un énorme bloc de pierre de Menet, brut, sur lequel est fixé un bas-relief en bronze « sonnante et trébuchant », représentant un portrait doux et tendre de l'artiste, réalisé d'après plusieurs photos. Avec l'inscription : « Soulima Stravinsky, pianiste-compositeur, 1910-1994 ».

Quatre artisans et artistes l'ont réalisé : le carrier Gilles Dumas, le tailleur-graveur Jean-Pierre Chevalier, le fondeur Rosini, le sculpteur Isabelle de Varax.

« Il y a de mon grand-père, de mon père et de moi » a dit son fils John en voyant le bronze.

Une autre empreinte « stravinskienne » est visible dans l'église : le beau vitrail, « La pêche miraculeuse », réalisé par Théodore, frère de Soulima.